

11
RECU LE 15 oct. 1930 No 266
REPONDU LE 19

Angkor, le 1 Octobre 1930

Service Archéologique de l'Ecole Française

l'Extrême-Orient, sous-directeur s.l. du groupe d'Angkor à M.

le Directeur de l'Ecole, Hanoi

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1930

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES

DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE
1930

oooooooooooooooooooo

Les chantiers ont été fermés dans l'après-midi du 24 septembre
et toute la journée du 24 pour la grande fête cambodgienne au Thâv
Machâvân et à la demande des autorités locales, le 25
Les mêmes raisons de santé que le mois dernier, empêchèrent
travaux comptablement par le service, n'ont pu être effectués
les chantiers qu'un jour sur deux, assurant la viabilité et surtout
la comptabilité des coulis par les deux jours.
Des pluies violentes et continues se sont produites à la fin du
mois; la rivière s'est élevée à un niveau que je ne lui avais ja-
mais vu dépasser à Angkor Thom; elle a atteint le 4^e cadent du pont
Gomaille, près du Spân Hma, 4^e en partant du haut de l'arcade
atteignant ainsi à une hauteur de 1 m. 10 au dessus du niveau du rivage
normal que d'ordinaire aux plus fortes crues elle n'atteint pas;
niveau qui correspond à une hauteur de plus de 4 m. au dessus
du village, ainsi les routes du Petit et du Grand Sihanouk ont été
les routes en ce moment sont ainsi que la vieille route de
Machâvân et la Village, le 25, près de M. Prach, c'est au
une l'un des chantiers de M. Prach et la colonne vers la
comptabilité de M. Prach, et qu'il faudra être prêt, car
les travaux de M. Prach se rappellent à la fin du mois les parties pour
les chantiers de M. Prach, surtout de M. Prach, et de M. Prach.

ci .
ibl .
re
83
93
50
15
41

Siemreap , le I Octobre 1930

N° 204

Le Chef du Service Archéologique de l'École Française
d'Extrême-Orient , conservateur p.i. du groupe d'Angkor à M.
le Directeur de l'École , Hanoi .

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR
PENDANT LE MOIS DE SEPTEMBRE MCMXXX

Les chantiers ont été fermés dans l'après-midi du 22 Septembre
et toute la journée du 24 pour la grande fête cambodgienne du Phch/
Phchum Ben et à la demande des coulis la paie a été faite le 22 , a-
fin qu'ils soient en fonds à cette occasion .

Les mêmes raisons de santé que le mois dernier , bien que je sois
presque complètement guéri de mon accident , m'ont amené à ne faire
les chantiers qu'un jour sur deux , assurant la visite et surtout
la comptabilité des coulis par Lao le second jour .

Des pluies violentes et continues se sont produites à la fin du
mois ; la rivière s'est élevée à un niveau que je ne lui avais ja-
mais vu gagner à Angkor Thom ; elle a atteint le 4° redent du pont
Commaille , près du Spän Thma , 4° en partant du haut de l'arche ,
montant ainsi à une hauteur de 1 m. 10 au dessus du radier du vieux
pont que d'ordinaire aux plus fortes crues elle n'atteint pas ; ce
niveau doit correspondre à une hauteur de plus de 4 m. au dessus de
l'étiage . Aussi les routes du Petit et du Grand Circuit ont-elles
été inondées en de nombreux points ainsi que la vieille route de
Siemreap et la village . Au km. 8 , près du Pr. Kravan , c'est sur
plus d'un kilomètre que l'eau s'étendait et la chaussée vers le
monument , établie par nous , et qu'il faudra décidément relever , éta-
ⁱit au pont où elle se raccorde à la route , dans une partie pour
tant non inondée de celle-ci , couverte de 20 cm. d'eau ; il y en

avait davantage au milieu où le remblai s'est plus tassé .

Mais c'est surtout à Tà Prohm que l'inondation s'est accusée . La chaussée entre le gopura IV E. et l'enceinte III était recouverte sur les 2/3 de sa longueur et ^{au} sur le point où se trouvent les buses l'eau passait en nappe rapide avec une hauteur de 25 cm. ; le gopura E. même servait de passage à un courant de toute la largeur , d'une dizaine de cm. de profondeur . L'eau qui entre par la face N. et traverse toute l'enceinte IV s'écoulait en véritable torrent par la brèche S. , traversant la route avec violence sur une hauteur de 50 à 60 cm. , ce qui rendait le passage assez dangereux , car on ne pouvait voir si une coupure ne s'était pas produite au dessous . A la petite sortie d'eau naturelle ou artificielle du mur Ø/ O. section N. le flot ~~sortait~~ ^{sourdait} en bouillonnant de bas en haut .

Toute cette partie de route est d'ailleurs , malgré la proximité de la rivière encore inondée alors que l'eau s'est retirée de presque partout ; il semble qu'il serait cependant ^{aisé} facile aux T.P. d'éviter cet inconvénient ou au moins d'en réduire la durée ; il paraîtrait facile de créer quelques rigoles de drainage vers la rivière qui coule à 300 m. à peine . Le gopura IV O. était dans l'eau , mais le passage de latérite, installé sur mon conseil par Fombertaux, émergeait . En revanche le carrefour entre Tà Prohm et Bantây Kdei était inondé sur plus de 30 cm. de profondeur .

Kutiçvara , au sentier duquel , dérision , on venait d'installer un écriteau de direction, était complètement coupé de la route /

L'érosion de l'eau a produit quelques accidents , chute de l'angle N.-E. du mur de basse époque qui borde la chaussée unissant les entrées orientales du Bâpûon à la Terrasse des Eléphants , renversement sur les 2/3 de sa hauteur et sur une quarantaine de mètres de longueur du beau mur de latérite III S. de Prâh-Khâh , à la hauteur du préau en croix ; enfin et surtout effondrement du revêtement des douves d'Angkor Vat en deux points , ; l'un sur une dizaine de mè-

tres , le mur O. s'est effondré , section N. γ , dans une partie redressée par nous autrefois ; le mur E. section S. , juste en face du bungalow s'est renversé sur une cinquantaine de mètres , arrêté dans sa chute par les perrons qui descendent dans les douves aux extrémités de la galerie occidentale . ^{Ces} accidents ^{se sont} produits en ci . deux fois , le 21 Septembre et le 26 ; les lourdes pierres du muret formant margelle ne ^{se sont} ~~s'étaient pas~~ effondrées ^{que le lendemain 27} ~~du premier jour~~ (cl. 2076) . J'avais été tenté un instant , pour éviter la lourde dépense du remontage de ces énormes pierres de les reculer sur la berme ; mais je n'ai pas donné suite à cette idée , persuadé que la ruine nous gagnerait de vitesse et redoutant que le nombre des coulis (il faut près de 40 hommes pour manoeuvrer γ une de ces pierres ne hâte l'effondrement avec des risques d'accidents humains .

Avec le gendarme qui m'avait signalé l'évènement dès la première heure j'ai passé une revue rapide de tout Angkor Vat . Les eaux remplissaient presque tout l'espace IV O. , inondant les substructions en latérite voisines de la chaussée . ; elles ont mieux résisté que je ne l'espérais , fondées comme elles le sont sur la simple terre . Vers le temple l'eau cachait complètement , à 10 heures , le bassin N. , débordant du bassin S. dont cependant le contour apparaissait ; cette eau fort claire - tout eau de pluie , sans apport de la rivière ~~aux~~ eaux limoneuses - noyait le pied de la bibliothèque N. et la bonzerie voisine , n'atteignant que partiellement (le matin elle l'entourait) la bibliothèque S. - L'eau - \int - t'il une légère pente s'accumulait surtout le long de la face orientale des galeries occidentales sur 30 à 40 cm. ou plus et passait encore en nappe de 10 à 15 cm. ~~dessous~~ sous la Porte des Eléphants (la hauteur au matin y était presque du double) , puis coulait en nappe plus ou moins épaisse sur les gazons , se perdant avant d'atteindre la douve ; on la voyait ressortir en source rapide sur les pierres effondrées . La genèse de l'accident est donc facile à reconstituer . La berme de la douve est

~~constituée~~ uniquement de sable argileux couleur d'or que maintiennent par leur poids les gradins descendants vers la douve . Les lourdes pierres supérieures posent sur ce sable ainsi maintenu en place . Malgré nos rebouchages au ciment dont on voit la trace , des infiltrations se sont produites à travers ces gradins entraînant le sable et ces gradins se sont renversés vers le haut et ont glissé par le pied . Les pierres supérieures , sans doute callées les unes par les autres aux extrémités , ont tenu encore quelques temps , mais le déchaussement a continué par en dessous et elles ont suivi le mouvement .

Le terrible est qu'un tel accident est appelé à se reproduire , sur ce point une fois réparé et sur d'autres sans doute . Je ne vois que deux moyens d'y parer . L'un , plus sûr mais effroyablement coûteux consisterait à porter la margelle sur un mur continu de sa largeur en maçonnerie liée et par suite presque étanche : il faudrait compter près ou plus de 4 MC. par mètre linéaire ; des écoulements d'eau de place en place devraient encore être réservés en dessous . Nous n'aurons jamais les fonds nécessaires . L'autre serait d'établir à l'Est des galeries occidentales ~~f/ét/éxt~~ - au moins - un égout continu , drainant les eaux de pluies et les conduisant à une évacuation percée sous le mur d'enceinte au niveau maximum qu'atteignent les eaux de la douve . Degrés et margelle pourraient en ce cas être remis en place suivant le système khmèr ; comme dépense le travail n'entraînerait alors que le remblai qu'on pourrait utilement emprunter aux douves et le remontage des blocs , opération relativement peu coûteuse si l'on disposait d'une grue suffisante , circulant sur rails au fond de la douve asséchée provisoirement .

L'humidité constante de ces derniers jours a causé d'autres dégâts , moindres mais plus irréparables dans le monument même . Dans la galerie III , face O. , section S. , une des portes a lais-

se tomber une partie de son linteau au grès décomposé. Il en est de même pour diverses architraves de la galerie des bas-reliefs, tandis que, fait plus symptomatique et plus inquiétant, une ou deux pierres sous ceux-ci ont perdu leur épiderme intérieur pour la même cause. Il serait de toute nécessité, si l'on ne veut pas que les bas-reliefs périssent à leur tour ^{par} la même cause, de déposer et de remonter avec un rejointoiement sérieux la voûte de cette galerie, au moins dans la partie où des infiltrations s'accusent. Ces travaux seraient coûteux mais resteraient dans les limites du possible, avec l'emploi d'une grue, bien entendu. Ils ne pourraient être différés longtemps.

Le même accident s'est produit sous tout le soffite du linteau de la porte N. de la tour centrale ^{qui ?} sous la galerie qui conduit au pràsàt médian. Enfin la tour d'angle II N.-E., angle S.-O. se décompose avec une telle rapidité l'action des pluies de mousson rouettantes que dans deux ou trois ans il ne restera plus rien de son décor; des 12 teveda, il ne subsiste déjà plus que 3. Ici malgré son inconvénient d'aspect, sur lequel d'ailleurs je crois que l'Ecole s'abuse, la silicatisation s'impose.

Par bonheur la chaussée occidentale dans la partie qui s'est effondrée il y a quelques années et que nous avons du reprendre, n'a pas accentué le léger mouvement de dévers du mur S. que je surveille depuis mon arrivée ici. Néanmoins et pour plus de sûreté, en attendant les travaux de saison sèche, j'ai fait garnir les joints ouverts de glaise humide pour empêcher de dangereuses infiltrations.

Avant de donner les travaux de ce mois, il est nécessaire de faire un erratum du rapport dernier: p. I et 2, lire "gopura III" au lieu de "gopura IV E." aux lignes antépénultième et 5°, et dans la feuille de comptes article 3, 4° colonne lire "16.364,75" au lieu de "16.364,65".

Les travaux ont été répartis comme suit:

I° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DIVERS

Le photographe a pris les clichés nécessaires pour montrer la marche des divers chantiers ; il a pris également des photographies d'une statue en bois d'Angkor Vat qui n'est pas connue comme elle mérite et sur laquelle je reviendrai plus loin ; il a complété la série des vues nécessaires à l'établissement de mes notices sur Bantây Samre ~~(Bantây Samre)~~ et V. Khnat . Je ne donne pas ici le détail de ces photos (Bantây Samre : 2053-2061 ~~et 2062-2064~~ et 2065-2069 ; V. Khnat : 2047-2050) , des légendes précises étant portées au verso . Il a photographié en outre 3 pièces dont j'ai autorisé la sortie , avec d'autres plus courantes encore (cl. 2051-2052) .

Le charpentier , après achèvement des caisses de l'envoi à Saïgon a continué les réparations des bâtiments divers de la sala du Bâyon.

2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENT

PRAH KHAN . Gopura III E. - Les travaux se continuent dans la salle à colonnes aujourd'hui presque entièrement débarrassée des blocs qui l'encombraient (cl. 2064 , pris au début de ce dégagement) sans qu'une indication nette sur le rôle énigmatique de ces salles sorte de ce travail .

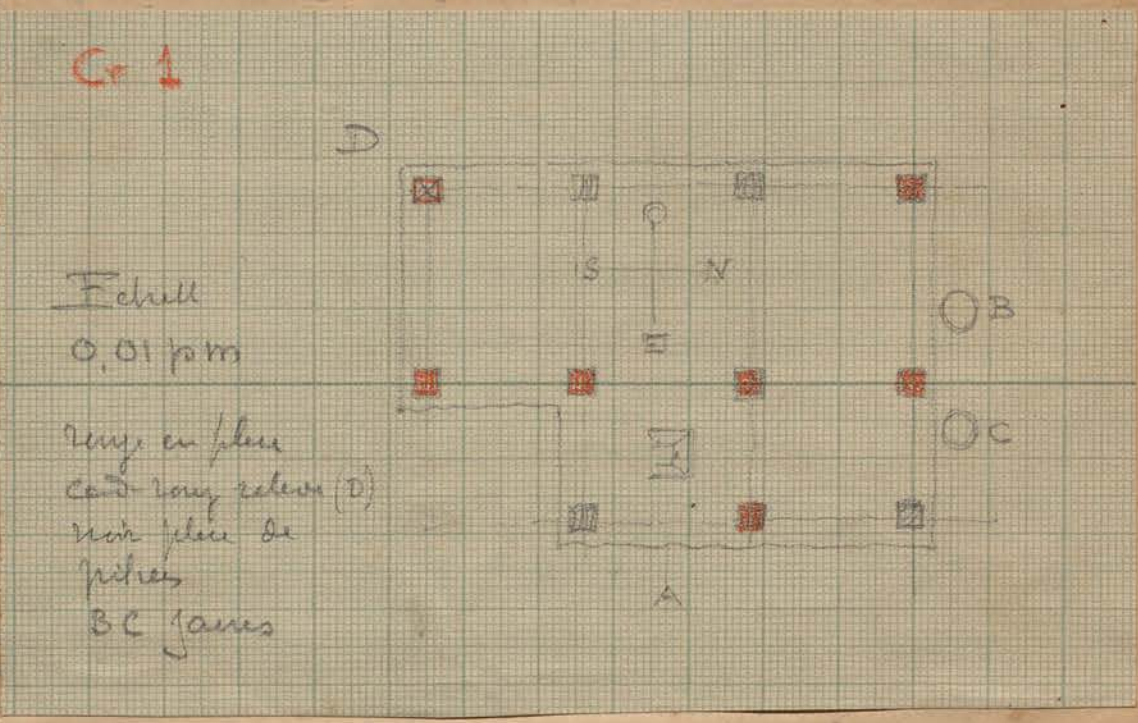
Le linteau de la porte N. de l'aile N. de la salle centrale du gopura III E. montre une figure de femme au dessus de laquelle vole un garuda . Le linteau de la porte N. de la salle même montre un buddha non bûché . Ces deux linteaux se voient ensemble sur le cl. 2063 .

Gopura IV N. - Le cl. 2062 donne l'état du portique S. du passage O. au moment où les travaux commencèrent pour supprimer l'arbre et le poteau en ciment armé qui soutenaient cette architecture chancelante ; cette opération , fort délicate , marche d'ailleurs très normalement ; les blocs en bascule sont déposés sur un échaffaudage robuste , l'architrave est rendue indépendante de l'arbre et du pil

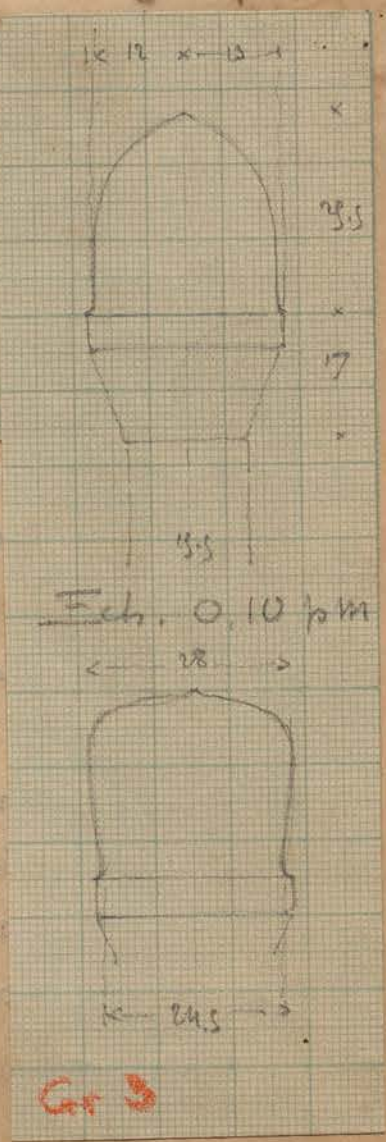
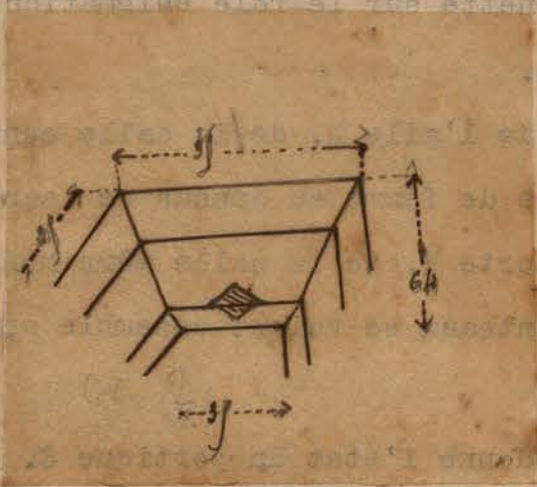
TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE VUE

le photographe a pris les clichés nécessaires } montrer la mar-
 que des divers chantiers ; il a pris également des photographies

comme elle
 l'impléte la
 ces sur Ban-
 ces photo-
 V. Knaust:
 so. Il a
 tte ; avec
 voi à Saigon
 is du Favon.



les III B. - les travaux se continuent dans la
 l'ord'hui presque entièrement déterrassés des XIX
 sient (cf. 306) à dip en début de ce dérasse-
 indication nette sur la tête orientée de ces
 ce travail.
 porte M. de l'aili
 une figure de
 au de la tête
 Ces deux lignes
 e. cf. 306
 les travaux commencent pour exprimer l'arbre-
 tant être qui soutenaient cette architecture chan-
 tion, fort délicate, manche d'allure très
 leur en bascule sont déposés sur un échafaudage
 ve est rendue indépendante de l'arbre et du dip



lier ; le poteau en ciment armé ne soutient plus rien et on attend l'abattage délicat de la souche de l'arbre pour redresser le pilier. Sur la face N. , à côté de la chaussée-pont , les gradins du bassin font un redent et la berme devenue très étroite est arrêtée à l'Est du garuda-contrefort par un mur bas de latérite garni d'une crête de niches ogivales bûchées . Le garuda sera complété et le gradin dégagé jusqu'au fossé .

TÀ SOM . - Les réparations du dégât causé par la chute de l'arbre sont achevées et j'ai fait passer cette équipe au sommet de Pre Rup (A. 2079).

BAKHENG . - Le dégagement des tours de la face O. continue . Le mur S. de la tour O.s2 , ruiné et renversé , devra être démoli .

L'édicule au Nord de la chaussée ~~N~~ E. ne justifie nullement le rapprochement que j'avais cru pouvoir faire dans le rapport précédent . Il ne présente que deux nefs et inégales dans les deux sens (cr. I) avec des piliers fins de même hauteur . Celui d'angle D renversé a été redressé . L'édifice est relevé par un soubassement simple de latérite net sur la face N. ; il est dallé de latérite et de briques . Dans la travée S.-E. , A du plan , une petite fosse de grès aux parois obliques (cr. 2) est percée au Nord d'un canal triangulaire qui vient buter sur la maçonnerie de latérite au bout de 50 à 60 cm. ; la 4° face au Sud manque .

Près de cet abri furent trouvés un couronnement de tourelle de la pyramide et deux têtes de bornes ; elles ont dû jalonner la chaussée E. réservée dans le grès du plateau et dont les trous ont reçu un ou deux linga qui ne sont sûrement pas à leur place . Ces bornes ont un couronnement un peu plus trapu que l'époque du Bâyon pourrait le faire attendre . Peut-être les deux types ont-ils coexisté à l'origine et la forme la moins choyée au début a-t'elle prévalu ensuite

En B et en C furent trouvées deux énormes jarres , la seconde bri

lier ; le plateau en ciment armé ne soutient plus rien et on attend
l'ébéniste réajuste les lattes pour redresser la plinthe

Sur la face N. sont en sautoir deux poutres-continues de section ovale de diamètre intérieur de 10 cm. Le diamètre extérieur est de 12 cm. Les poutres sont en sautoir et le gradin

dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

TA 201. - Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.



L'édifice au bord de la chaussée de la Justice uniquement le rapprochement que j'avais cru pouvoir faire dans le rapport précé-

dent. Il ne présente pas deux nefs et inégales dans les deux sens (cf. I) avec des piliers fins de même hauteur. Celui à l'angle D

renversé a été relevé par un bombassement. L'édifice est relevé par un bombassement simple de l'abside sur la face N. ; il est dallé de lattes et

de poutres. Dans la travée B.-E., à gauche, une petite fosse de 30 à 60 cm. ; la face au Sud manque.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier. Les poutres sont en sautoir et le gradin dégage l'escalier.

sée , la première fêlée mais entière , avec son bouchon de pierre . Elle contenait à 10 cm. environ du fond une mince épaisseur de terre durcie et libre par en dessous , comme un dépôt qui se serait ~~l~~ lentement formé à la surface d'un liquide épaissi par l'évaporation . Elle est entrée au dépôt avec le N° 2336 .

Après entente définitive à la Résidence dans la soirée du 26 , j'ai mis l'équipe de Sengli qui était sur la face O. côté S. de la pyramide , à sortir le pied de Buddha et à creuser les rigoles des nouveaux murs sur le terre-plein de l'ancienne pagode (pied de Buddha , abri : cl. 2072 et 2073 ; ancienne pagode : cl. 2074) . Réflexion faite , je me suis décidé à refaire cet édifice identique , à la réserve de l'appentis pourtournant en tôle ondulée que je remplacerai par les mêmes tuiles que le reste de la toiture .

PRE RUP . - Le dégagement du gopura E. avance normalement ; on y a trouvé une main appuyée sur une massue . Un lion , tout différent de ceux d'en haut et qui doit être une addition postérieure , a pu être remonté et replacé dans sa position ancienne à côté de la porte . On a replacé ou redressé les colonnettes de la porte , mais faute d'une grue il est impossible de remonter le linteau ; il y faudrait des frais énormes et disproportionnés avec le résultat . Le dégagement de la chaussée à l'Est de la route a donné d'autres débris de bornes un peu plus loin et la chaussée finit à plus de 100 m. de la route ~~dans~~ à l'angle S. d' une étendue libre de forêt , transformée en partie en rizières et qui pourrait être un ancien bassin .

Le nettoyage du sommet exige le déplacement de presque tous les blocs déchaussés et soulevés par les racines d'un arbre poussé sur le gradin supérieur et dont je n'ai pas encore réglé le sort .

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN

L'enlèvement des luc-binh arrive dans la section E. du bassin S. d'Angkor Vât , mais dans le même temps il a repris avec énergie dans la section O. -

Le déboisement des cours entre la Terrasse des Eléphants et le mur de l'Enceinte Royale (cl. 2075) s'est effectué heureusement . Il reste encore trop de petits arbres ; mais la mise en fûtaie , même en un point aussi abrité, exige un travail par étapes .

DEPOT DU BAYON

Le Brahma de Kutiçvara y a été abrité sous le N° 2321 . En discutant avec Suzanne Karpelès , de passage ici ces jours derniers , ci .
lu le fronton où l'on voit son homonyme refuser d'écouter les propos ibl
des deux vieillards , je lui ai fait remarquer la présence des pattes e
et de la queue d'un lézard , réduit à presque rien mais bien reconnaissable au dessus de la chaste Suzanne . Et cela a été un trait de lumière . Elle vient de m'envoyer la traduction de la version 83
khmère de cette légende connue , extraite du Tray Phet , manuscrit 93
kraing appartenant à la Bibliothèque Royale , conte de la séduction 50
de Sucita(ou tra) , épouse d'Indra par l'astucieux Ravana : on peut très bien adapter ce passage à la scène en le divisant en 3 actes :
En haut Sucita se bouche les oreilles pour ne pas entendre les propositions d'un Ravana non représenté et le lézard vient se placer 15
au dessus d'elle pour surprendre les mantra de Indra d'ouverture et de fermeture de la grotte ; 2° acte : à sa gauche Ravana se présente 41
sous les traits d'Indra et sera reçu ; 3° acte , à sa droite , Indra vient et Sucita , à ses pieds avec ses suivantes lui avoue son ~~in-~~ ^{la vaine} involontaire méprise . Ainsi s'explique ~~l'identité~~ ^{l'identité} d'aspect des deux " vieillards " ; mais le trident que tient le supposé Indra m'inquiète un peu : je ~~le~~ ^{est attribut} croyais à peu près propre à Giva .

DIVERS ET VISITES

J'ai sur sa demande fait visiter le Bantây Samre à M. Mellier le 18 Septembre et j'ai fait une tournée le 20 avec M. Maury , l'ingénieur des T.P. pour la question du relèvement du plan d'eau . La question est moins simple que je n'avais pensé , en ce sens que l'ac-

tion d'un barrage ne se produit pas jusqu'à une très longue distance : le remous , ainsi appelle-t'on le relèvement du plan d'eau ainsi obtenu ~~est~~, a une forme parabolique (?) et la courbure est plus ou moins tendue suivant les diverses conditions du cours . Pour obtenir le résultat que nous cherchons c'est donc peut-être deux barrages ~~est/est/est~~ plutôt qu'un qui seraient nécessaires ; mais nul le part ils ne semblent ni bien difficiles ni bien coûteux à établir ~~est~~. M. Maury paraît penser qu'une solution plus aisée serait obtenue avec un seul barrage plus en amont et l'établissement d'une communication entre les divers bassins . Toute cette question est d'ailleurs soumise au nivellement général que M. Maury entreprendra dès le retour de la saison sèche en ~~la~~ liaison avec les sondages que nous allons faire dans les divers bassins-fossés .

Enfin j'ai fait récemment visiter le dépôt à un couple de Hollandais , M. et M^{me} Groskamp , recommandé par Suzanne Karpelès . La présence de Marchal à Java et ~~est~~ l'amabilité des Hollandais à son égard appelle une certaine réciprocité ici , ~~est~~ facilitée dans le cas par l'intérêt propre de ces hôtes charmants .

La statue de bois d'Angkor Vat dont je vous envoie des photos (cl. 2039-2041) est celle qui se trouve à côté des trois bonzes de pierre en prière devant les buddha du préau en croix ; cette pièce peu connue , bien que d'un charme extraordinaire , est en train de périr ; son laque tombe et le bois est complètement vermoulu . J'ai tenu à en garder ainsi un souvenir . Malheureusement le photographe que je n'ai pu surveiller à ce moment , car je prenais moi-même des vérascopes plus parlants de la même pièce , a tiré la figure trop en profil perdu , car le mot "profil " de mon ordre verbal ne lui disait sans doute rien de précis .

Quand vous aurez examiné ces clichés , je vous proposerais même l'art semi-moderne étant sans doute à peine représenté à l'Exposition , de m'entendre avec les bonzes pour envoyer cette pièce à

l'Ecole des Arts de Phnom Penh afin d'en faire aux frais de l'Exposition une excellente copie qui irait à Paris et quand elle en reviendrait pourrait être installée en lieu et place de la pièce vermoulue, à la grande joie des bonzes, tandis que l'original serait acheminé vers le Musée Albert Sarraut où sa conservation pourrait, comme sa connaissance, être bien mieux assurée.

Je finis cette longue note en vous signalant une idée de M. Mellier qui me paraît bonne à retenir. Frappé comme moi de l'archaïsme trop archéologique de nos moyens, pénurie qui se justifie à l'origine des travaux mais qui aujourd'hui nous rend la risée des étrangers que nous appelons à grands cris à assister à la mesquinerie de notre Gouvernement, appréciant la nécessité absolue de l'emploi d'une grue pour éviter un gaspillage de journées de coulis toujours plus onéreux, il me signale que la personnalité civile nous permet, paraît-il, l'achat à tempérament d'un outil de ce genre; son paiement, assez lourd, pourrait ainsi, d'après lui, être réparti sur plusieurs années. Je ne vous cache pas que, si cette idée était appelée à se réaliser, ma conviction est qu'il faudrait carrément ne pas lésiner. Pour rendre les services que légitimerait cette lourde dépense, il faudrait 1° que la grue soit essentiellement mobile, 2° qu'elle soit à moteur. J'entends par mobile démontable, afin de pouvoir être transportée par éléments, à force d'hommes dans des points normalement inaccessibles à un outil de ce genre; foin de ce qu'on va nous proposer immédiatement pour répondre au desideratum "mobile": une grue automobile sur route ferrée: nous n'avons rien à en faire: c'est sur la plateforme du Bâyon entre les têtes, passant par les escaliers de chèvre des galeries II, qu'elle peut être appelée à travailler: peut-être faudra-t-il un modèle construit spécialement pour nous et par suite sensiblement plus cher; mais à cela il ne faudrait pas regarder. Il la faut à moteur, qui lui peut rester à distance

car lui serait intransportable dans les conditions inévitables que j'indique ; mais un filin peut faire ~~agir~~ tourner le treuil de la grue à distance . Le moteur à vapeur ou à essence , j'ignore ce qui se fait à cette heure - en tout cas nous avons bois , eau ou essence sous la main , est indispensable si nous voulons éviter la manoeuvre coûteuse du treuil à main par des hommes nullement préparés héréditairement à cette manoeuvre spéciale en mouvement tournant . L'emploi d'une telle grue exigerait l'entretien d'un mécanicien , lourde dépense , je le confesse , mais peut-être aide précieuse s'il était bien choisi et diminution probable des frais de garage qui nous rongent dans l'emploi de l'automobile .

Cette grue aurait un premier rôle constant dans le remèvement des parements aux douves d'Angkor Vat ; travail qui demandera sans doute ~~2~~ ³ ou 3 ans . Ce travail effectué , le rôle de la grue ne serait plus que momentané , bien que de nombreux travaux que nous effectuons à cette heure d'une façon extrêmement coûteuse lui seraient alors demandés sans doute de préférence . Le mécanicien pourrait alors prendre le rôle d'un de nos caporaux pour tous les travaux spéciaux qui pourraient appeler l'emploi d'une machine .

ci .

bibl
o
re

83

93

50

15

41

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

=====

Conservation d'Angkor

Budget de l'exercice 1930

L'article I ne relevant pas de ma comptabilité ne figure pas ici .

Montants des crédits	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses Septembre	Report des mois précédents	Disponibles au 1 ^o Octobre
		ARTICLE 2: 11.692 80			
\$ 3540.00	\$ 295.00	C - Entretien et garde des immeubles	\$ 126.95	\$ 1213.22	\$ 2199.83
\$ 2772.80	\$ 231.00	D - Fournitures diverses et matériel	\$ 394.02	\$ 2035.85	\$ 342.93
\$ 5580.00	\$ 465.00	E - Entretien (monuments)	\$ 785.00	\$ 3429.50	\$ 1365.50
		ARTICLE 3 : 25.000.00			
\$ 25.000.00	\$ 2083.00	Travaux , fouilles et dégagements	\$ 1569.60	\$ 18.422.25	\$ 5008.15
\$ 36.892.80	\$ 3074.80	Total	\$ 2875.57	\$ 25.100.82	\$ 8916.41

À la fin de ce mois le déficit est réduit à 310.39 .

Siemreap , le 2 Octobre 1930

Vuy
M. Pannentz